

CR Défi Pyrénées 2006 Etape 2

Du lundi 3 au mercredi 5 juillet

Entre Ainhoa et St-Jean Pied de Port

Col de Méhatché :



A l'heure, au rendez-vous, c'est dans un village endormi, un hôtel fermé que je retrouve l'équipe, Francis, Yolande et Robert. Nous partons tranquillement et les infos des étapes précédentes (chaleur et difficultés des débutants) ne sont pas pour me rassurer. Tout en parlant et admirant le paysage dans la brume, le temps passe vite. La première montée, un chemin de croix carrossable qui domine le village d'Ainhoa est tout en douceur, le rythme de marche est donné.



Ainhoa au matin.

Le premier col (col des Trois Croix), la pause. On voit les palombières. C'est verdoyant sur tous les tons, tout en rondeur. Les animaux en liberté, chevaux, vaches, moutons, vautours soulignent ce cachet de plénitude. Le col de Méhatché est atteint sans difficulté.



Le GR10 un boulevard ? Nous sommes surpris par la difficulté de la descente au pied des falaises de Zarkambide. La pente est très raide et le chemin rocailleux . Ah oui, le sac à dos donne une inertie aux mouvements du corps, bien serrer les sangles. Puis c'est une route qui, bien que très ombragée et belle, est interminable. Robert souffre à son troisième jour. Nous atteignons Bidarray, joli petit village basque, un bon restaurant mais un gîte un peu bruyant (L'Espagne n'est pas loin).

Les crêtes d'Iparla :

La journée la plus longue, donc levé tôt, nous partons de Bidarray, (150m d'altitude) et montons régulièrement, verdict du capitaine (Alain), nous tenons le bon cap et à la bonne vitesse (350 m de montée à l'heure). Le rendez-vous a bien lieu au sommet (1044 m), le soleil nous offre quelques rayons gratifiants. Cette sensation sublime comme si l'on était sur une vague géante en train de surfer avec les remous dessous.



Les crêtes sont longues, un col puis un deuxième sommet avant la descente sur St-Etienne de Baigorry . Le rythme de marche diminue mais l'équipe (Yolande, Robert et moi-même) suivons fidèlement le capitaine et le timing.

Pic de Munhoa :

C'est l'étape la plus facile. Nous avons toujours ce temps gris, un chemin peu élevé dominant les vallées verdoyantes parsemées de fermes. Après la pause au col d'Urdanzia (voir plaquette), nous attaquons la montée tranquille vers le pic, un sommet arrondi, rempli de moutons, chevaux. De là, une vue superbe sur la vallée de St-Jean Pied de Port qui se prolongera tout au long de l'arête que nous empruntons pour descendre.



Impressions :

Les dénivelés n'ont rien à envier au reste des Pyrénées, juste les pics sont plus arrondis et verdoyants.

Le temps passe vite quand on est en bonne compagnie et que l'on a du plaisir.

Je trouve que nous n'avons pas croisé grand monde.

A chaque fois, en fin de journée, l'acclimatation avec le bruit des voitures était difficile.

Le Pays Basque, c'est un pays à part entière (paysage, langue, écriture). Je suis prêt à y retourner.

Un grand merci à Robert pour ce tracé d'étapes et à Francis pour sa gentillesse et son travail de passionné.